

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or . . . . .	710 —
Ltg. . . . .	732 —
Frances . . . . .	264 —
Lires . . . . .	148 —
Drachmes . . . . .	68 —
Leis. . . . .	25 —
Marks . . . . .	3 50
Levas . . . . .	19 75

# LE BOSPHORE

Qu'avez-vous, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

## La guerre en Anatolie

### A qui incombe la responsabilité du nouveau sang versé ?

Tout récemment, parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd George déclarait en substance que les Grecs avaient demandé pour évacuer l'Asie Mineure, que soient garantie au préalable la situation des populations chrétiennes ainsi abandonnées. Et il ajoutait avec tout esprit que ne mènent pas la haine ou le parti-pris : La Grèce avait-elle tort ? On doit en conclure que dans les notes diplomatiques échangées, la Grèce avait accepté en principe l'évacuation de l'Anatolie. Bien plus, le décret d'autonomie qu'elle publiait peu ensuite, était quant à nous, un premier pas vers le désintéressement politique et militaire de cette contrée.

L'évacuation de l'Anatolie faisait partie des dernières conditions de paix arrêtées à Paris par les Puissances alliées et communiquées aux deux belligérants. Elle devait en fin de compte faire partie des conditions définitives de paix. La Grèce aurait maudit, peut-être, vingt-quatre heures, ses juges — c'est le droit de tout condamné — mais elle aurait cédé. Elle ne vit pas comme Ankara, isolée du monde, et pardon de la leçon de géographie, c'est en Europe qu'Athènes se trouve.

Au lieu de vouloir la paix, Ankara a voulu la guerre, sachant bien cependant que cette guerre ne lui rapportera rien de plus que la paix. Ankara fait fi de la race turque, appauvrie déjà par douze années de guerre. Peu lui en coûte que des milliers de ses enfants tombent à nouveau, fauchés par la mitraille ou dans les corps à corps à la baïonnette. La gloire, triste gloire humaine que celle des tueries internationales, couvre tout pour ces hommes qui, les mêmes depuis le prononcé militaire de juillet 1909, ne vivent qu'avec le sabre et ne pensent qu'avec lui.

On nous a reproché de les comparer aux Allemands. Nous donnerions beaucoup pour que cette comparaison ne fut pas vraie. Hélas ! elle l'est, et nos contradicteurs le savent mieux que nous, parce qu'ils ont vécu depuis de longues années dans ce pays et qu'ils les ont vus à l'œuvre. Ils ne voudraient pas que nous leur rappelions amèrement telles circonstances dans leur vie personnelle où ils n'étaient pas précisément en brillante posture. Mais là n'est pas la question.

L'important est qu'en ce moment où le monde a soif de paix, en Orient comme en Occident, il s'est trouvé des hommes pour vouloir la guerre,

C'est sur ces hommes que retombe uniquement la responsabilité du sang jeune qui est ainsi de nouveau versé. L'histoire sera particulièrement sévère pour eux parce qu'ils pouvaient arriver à la paix sans la guerre, et que c'est toujours mal d'agir autrement.

L'Informati.

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 872

DIMANCHE

3

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

ultérieur de celle-ci, étant donné surtout le relâchement de l'offensive ennemie, se justifie.

M. Stratos exposant son opinion dit que l'offensive continue mais n'a pas le caractère d'une entreprise de grande envergure. L'ennemi s'étant beaucoup éloigné de ses bases éprouve des difficultés pour avancer davantage surtout par suite de la nécessité de se ravitailler.

M. Gouanaris a, à son tour, communiqué que l'offensive ennemie suivant les dernières dé perché, s'est sensiblement ralentie sur le front nord aucune action offensive de l'ennemi. L'évacuation d'Eski-Chéhir est démentie.

### Communiqué officiel kényaniste

du 31 août

Les mouvements d'offensive de notre armée continuent de tous les côtés.

Nos détachements avancés ont atteint la région de Kutahia, Guédos et Banas.

Nous avons capturé, de nouveau, de grandes quantités de canons de campagne et de montagne, des automobiles, une station de T. S. F. et toutes sortes de matériel de guerre.

Nous avons fait aussi de nombreux prisonniers.

Parmi les prisonniers il y a plusieurs officiers supérieurs et subalternes.

Nota — Le nombre des avions capturés mentionnés dans notre communiqué du 29 courant est de sept et non pas un. T. H. R.

### L'offensive vue de Stamboul

D'après le Terdjuman-Hakikat, l'armée kényaniste aurait engagé une nouvelle bataille rangée aux portes d'Ouchak, et qui se serait terminé par l'occupation de cette ville.

Selon le Yeni Chark, l'armée kényaniste aurait attaqué les lignes de défense helléniques au nord et au sud du front d'Eski-Chéhir, ce front aurait été percé. Les forces helléniques se seraient séparées en deux colonnes et repliées vers Brousse et Kutahia.

Les dépôts d'Ouchak auraient été incendiés. L'incendie durerait encore.

Le Terdjuman-Hakikat prétend que les kényanistes ont fait 3.000 prisonniers à Islamkéy.

Sur l'aile droite, 40 batteries turques seraient mises en action. La presse ennemie, ajoute le Terdjuman, annonce que les tanks et les avions turcs ont jeté la terre dans les rangs des Helléniques. Une force de cavalerie turque de 10 000 hommes harcèlerait celles-ci.

L'occupation d'Ouchak serait considérée à Moscou comme officielle.

Les Helléniques auraient commencé à transporter à Smyrne tout leur matériel lourd.

L'Akéhah en concluant, recommande pourtant à ses lecteurs plus de réserve dans l'accueil des nouvelles concernant des opérations décisives sur les fronts d'Eski-Chéhir et de Kodja-lli.

Les ministres MM. Stratos et Théotokis arrivés hier dans la nuit ont exposé au conseil des ministres la situation du front. Aujourd'hui, le conseil des ministres s'étant réuni à nouveau a pris connaissance des récentes informations en base desquelles M. Stratos a communiqué que l'armée du sud s'est concentrée à Ouchak sur les ordres du haut commandement. Le ministre de l'intérieur a ajouté que depuis la nouvelle concentration de nos troupes à Ouchak, la situation s'est améliorée sensiblement, de sorte que l'optimisme, pour le développement

Patriarcat œcuménique

Le conseil national mixte, sous la présidence du Patriarche œcuménique, a délibéré longuement, vendredi, sur les affaires nationales telles qu'elles résultent de la nouvelle situation politique créée par la reprise des hostilités en Anatolie. Il fut à l'unanimité convenu qu'en raison des circonstances critiques actuelles, le Patriarche œcuménique doit, négligeant toute autre considération, tendre vers une conciliation avec le gouvernement hellénique en vue de réaliser l'union sacrée de l'hellénisme intégral en face des événements qui se déroulent et qui exigent la coopération fraternelle de tous les Grecs dans la concorde, d'où émane la force.

En conséquence, le Patriarche œcuménique interviendra auprès du gouvernement d'Athènes pour appuyer la demande des officiers de la Défense nationale de rejoindre le front, et fera tout le nécessaire pour engager les Grecs irrémédiables à donner toute assistance matérielle et morale à la lutte nationale que mène l'armée hellénique en Asie Mineure.

Les deux corps constitués se sont réunis hier encore pour délibérer sur la situation.

### Presse grecque

Ce qu'il y a lieu de retenir des opérations telles qu'elles se sont développées jusqu'ici c'est que :

1. L'ennemi continue à intensifier ses efforts, décide évidemment à profiter du plus possible du succès initial.

2. L'ennemi utilise sans cesse ses ré-

serves qui ne sauraient être très nombreuses ni inépuisables.

3. L'armée hellénique affronte méthodiquement l'ennemi, se repliant systématiquement et lentement de façon à user et à appauvrir autant que possible l'adversaire. Et c'est aussi la question qui se pose des réserves grecques.

Où sont celles-ci ? Quand seront-elles jetées dans la balance ?

### Presse arménienne

Le critique militaire du Joghovour-Tzotin examinant la situation sur le front occidental relève que la tentative de briser le front sur un point quelconque en y amassant des forces nombreuses ne saurait réussir. Si l'on ne dispose pas en même temps des forces suffisantes sur le reste du front. Car dans le cas où l'offensive échouerait, les forces de l'adversaire pourraient passer à la contre-offensive sur un autre point du front.

L'offensive entreprise par l'armée kényaniste sur le front d'Aïion-Karaïssar peut aboutir à un désastre sur d'autres secteurs du front, étant donné que l'armée hellène dispose des voies ferrées de Panderma-Balikessar-Magnésie et Smyrne-Magnésie-Evanjar-Oucha au moyen desquelles elle peut rapidement transporter ses forces de l'aile extrême du front à l'autre aile, alors qu'il faudrait dix jours à l'armée kényaniste pour expédier sur le front de Smyrne ses troupes concentrées à Karaïssar.

### Les communications avec l'Anatolie

Depuis deux jours aucun bateau n'est arrivé des ports turcs de la Mer Noire. Aucun voilier ni remorqueur n'est arrivé plus du littoral asiatique de la Marma. Le navire France battant pavillon hellène est venu de Panderma dans notre port où il a débarqué un certain nombre de passagers et de marchandises.

Les communications télégraphiques n'ont pas encore été rétablies entre l'Anatolie et notre ville. (Voir la suite en 2me page)

La presse française reproduit une statistique, publiée, je crois, par l'Akéhah, des pertes subies par la Turquie dans la guerre mondiale. Nous y trouvons des chiffres impressionnantes. En voici quelques-uns :

Au commencement de la mobilisation, en 1914, l'armée turque comptait 150.000 hommes ; après la mobilisation, elle en comptait 80.000, et après la déclaration de guerre 1.920.000. Le maximum de ses effectifs fut pendant les hostilités de plus de 2.850.000 soldats.

Quelles furent ses pertes ? Le total des morts s'élève à 325.000 officiers et soldats. Les mutilés sont au nombre de 400.000. De plus, 1 million 565.000 officiers et soldats auraient disparu ou auraient été faits prisonniers. Et l'on suppose qu'un million d'entre eux sont morts. Quoi qu'il en soit, au moment de l'armistice l'armée ottomane groupait encore sous ses drapeaux 565.000 hommes.

Les dépenses de guerre sont évaluées à 500.000.000 de livres turques.

Au point de vue de ses frontières, la Turquie a perdu les quatre cinquièmes de son territoire. Mais il est à remarquer que ce sont les Arabes eux-mêmes qui ont demandé à se détacher de l'empire. Jusqu'à ce jour et tant que le traité de Sèvres n'est pas réalisé, ce sont surtout des musulmans et non des chrétiens qui ont provoqué le démembrément du pays...

Certes, le malheur des Turcs est effroyable. Mais à qui la faute ? Personne ne les menaçait. L'Entente ne leur demandait pas de prendre parti pour elle ; elle se contentait de leur neutralité. En retour, elle leur garantissait l'intégrité de leur territoire. Cela fut promis solennellement par la France, la Grande Bretagne et... la Russie. Donc, lorsque les Jeunes Turcs, et leurs avocats prétendent qu'ils furent poussés dans les rangs de nos ennemis par la crainte de voir le tsar établir sa domination sur Constantinople, ils sont dans l'erreur. La vérité est tout autre. Ils espéraient tout simplement, grâce à la victoire du Kaiser, reprendre Salonique, Uskub, Janica, voire même l'Afrique du Nord... et constituer un immense empire ottoman. Bien entendu, ce n'était là qu'un rêve que les Allemands, les Austro-Hongrois et les Bulgares eussent crevé comme une bulle de savon. Les Autrichiens auraient annexé une partie de la Serbie, s'installant sur les côtes de l'Adriatique, les Bulgares auraient réclamé et obtenu Monastir, Uskub, Salonique, Serrès, Drama et Galata. L'Allemagne aurait pris des colonies... et elle aurait placé sous son protectorat la Turquie. Peut-être l'empire ottoman se fut-il agrandi au Caucase au détriment de la Russie, mais il eut du se mettre complètement à la remorque de Berlin. L'Asie Mineure fut devenue une sorte de Marche germanique dont Bagdad eut été comme le pivot. Les Allemands avaient déjà montré aux Turcs en pleine guerre comment ils entendaient les traiter après la victoire. Qui eut pu résister à ce colosse s'il avait battu l'Amérique et la coalition franco-anglo-italienne ? Il fallait être un illuminé comme Enver, un ignorant comme Talaat et un écervelé comme Djemal pour s'imaginer que Guillaume eut pu leur abandonner le sceptre de l'Orient. Mais c'est pour être le maître du monde, aussi bien de l'Asie que de l'Europe, que ce matamore avait donné le signal de l'épouvantable tuerie. Après avoir réduit la France au rang d'esclave, il eut voulu réduire à néant la Grande-Bretagne. Et pour cela il lui eut fallu s'emparer de toutes les avenues qui mènent à l'Inde, c'est-à-dire à la source même où

## NOS DÉPÉCHES

A Athènes

Sur la ligne d'Ouchak

Athènes 1er sept.

On communiqué officiellement que toute l'armée du groupe sud est concentrée sur la ligne d'Ouchak.

L'offensive ennemie s'est considérablement ralenti à la suite des vides occasionnés par les lourdes pertes subies jusqu'à présent.

Une contre-attaque grecque est en voie d'organisation, (Bosphore)

### A la S. D. N.

Paris, 1. T. H. R. — Au conseil de la S. D. N. M. Quidones de Léon présida la partie de la séance consacrée à la protection des Lieux Saints. Lord Balfour rappela les importantes résolutions prises par le conseil lors de sa session de Londres en juillet dernier.

Le conseil fixa à mercredi l'exposé des détails sur la situation autrichienne par les représentants de l'Autriche.

Une séance à huis clos eut lieu où le conseil examina les questions touchant la Sarre.

## LA VIE SPORTIVE A CONSTANTINOPLE



Le Pére Club qui a triomphé vendredi dernier, au Stadium, du team anglais H M S. Ajax par 4 buts contre 0, rencontrera ce soir, à 6 h. 30, au même Stadium, le fort team anglais Th' hundred.

A 5 h. le II team de Pére Club rencontrera le II team de Macrakey (Milan).

Les noms des joueurs :

1re ligne de gauche à droite: MM. Kehayogon, S. Arvanitidis, E. Protonaris.

2me ligne de gauche à droite: MM.

Londres puise sa richesse et sa puissance.

De toutes façons, la Turquie n'avait rien à gagner dans la bataille ; elle ne pouvait travailler que pour le roi de Prusse. En restant tranquille, l'épée au fourreau, elle n'eût pas perdu un pouce de terrain et elle se fut enrichie prodigieusement. Elle eût réalisé plus de gains encore que la Suède, la Norvège, la Hollande, la Suisse et l'Espagne. Placée au carrefour par où seraient passés tous les échanges qui eussent été organisés entre la Russie et ses alliés, elle eût encaissé des sommes incalculables. Et sa monnaie serait pour le moins sur le même rang que le dollar et la livre sterling. Mais elle s'est attelée au char de la folie, et maintenant... Elle contemple avec effroi sa misère. Nous sommes près à la plaidoirie et même à lui pardonner le mal qu'elle a fait. A une condition cependant, c'est que, reconnaissant son erreur, elle se détourne de Moscou et de... Berlin.

Michel Paillardès.

## La question des réparations et des dettes interalliées

Paris, 1er T. H. R. — La commission des réparations décida de différer de statuer sur la demande allemande concernant le moratorium, jusqu'à l'achèvement du projet de réformes dans les finances publiques allemandes.

En attendant, la commission accepta, en règlement des paiements en espèces — échéances août, et décembre — des bons du Trésor allemand, à six mois, payables en or, ayant des garanties acceptées par la Belgique à laquelle reviennent les paiements.

La Belgique et l'Allemagne devront réaliser cet accord on, à défaut de garanties, un dépôt en or sera fait dans des banques étrangères.

Au conseil des ministres. — Le conseil des ministres français prit acte de cette décision.

Concernant les prochains paiements devant revenir à la Belgique, le conseil des ministres estima devoir réservé sa liberté d'action, jusqu'à la mise en œuvre des conditions prévues.

Le conseil des ministres, fidèle à l'idée que M. Poincaré avait soutenu à Londres, décida d'insister pour la réunion le plus tôt possible de la conférence à laquelle seraient convoqués tous les alliés, sans exceptions, et qui étudierait à son ensemble la question des dettes interalliées et des réparations.

Le conseil des ministres arrêta le texte de la réponse à la note Balfour relative aux dettes interalliées.

Paris, 1er T. H. R. — Commentant la décision de la commission des réparations, le *Temps* écrit que cette décision provisoire ne saurait être qu'une étape sur la route du règlement général et durable.

Paris, 1er T. H. R. — L'*Echo de Paris* dit que M. Klotz, ancien ministre des finances, entretint M. Poincaré de la décision de la commission des réparations et attira son attention sur le paragraphe envisageant la réduction éventuelle des charges extérieures de l'Allemagne, dans la mesure nécessaire pour la restauration de son crédit.

Le mot « éventuel », inquiète M. Klotz qui fut négociateur du traité de Versailles. MM. Poincaré et Klotz échangèrent des lettres à ce sujet. Une note fut adressée à M. Dubois.

Paris, 1er T. H. R. — Les cercles gouvernementaux montrent une grande réserve au sujet de la décision de la commission des réparations. Ils constatent cependant la parfaite régularité de reconnaître la convention de Saint-Germain sur le trafic des armes, mais qu'ils collaboreraient à l'établissement d'une convention internationale sur le même objet.

### Déclarations de von Mayer

Paris, 1er sept. T.H.R. — Interviewé à l'issue de la réunion de la commission des réparations, von Mayer, ambassadeur d'Allemagne, déclara que la décision de la commission produira en Allemagne une très pénible impression. Le mark s'écroulera certainement davantage ; la débâcle financière ainsi augmentée portera un rude coup à l'industrie et au commerce. Il ne nous reste plus qu'à nous soumettre à la volonté de la commission des réparations.

### Opinion de la presse allemande

Berlin, 1er sept. T.H.R. — Sauf les organes d'extrême-droite, la presse allemande estime que la décision de la commission des réparations entraînera une détente dans la situation. Le danger des sanctions est maintenant écarté, mais de graves difficultés peuvent surger dans la question des garanties à accorder à la Belgique. En général, la presse se réjouit d'un temps de paix accordé à l'Allemagne.

### Départ des délégués allemands

Paris, 1er sept. T.H.R. — Les délégués du Reich repartent aujourd'hui pour Berlin. Ils établiront avec le gouvernement un système de contrats, destiné à satisfaire les industriels belges.

### L'impression en Belgique

Bruxelles, 1er sept. T.H.R. — Les meilleurs ministériels sont très satisfaits de la décision prise par la commission des réparations.

L'*Etoile Belge* dit que le premier ministre est réjoui de l'accord unanime des alliés ; elle estime que la solution permettra à la conférence de novembre de s'ouvrir dans une atmosphère favorable.

La *Libre Belgique* déclare que la solution prise à Paris aura un effet salutaire sur la situation internationale.

En général, la presse belge se félicite et se réjouit surtout de l'accord indéfendable entre la France et la Belgique.

Le président de la commission des réparations, M. Dubois, rapporta aux représentants de la presse ce fut le délégué belge, particulièrement intéressé aux paiements de 1922, qui proposa les modalités de paiement par bons dotés de garanties substantielles.

M. Dubois tint à faire préciser qu'il s'agissait de paiements effectifs ; que la Belgique usera des bons qu'elle pourra espérer.

Si l'Allemagne refuse les garanties exigées pour ces bons, la commission constatera ce manquement. La proposition belge visa surtout à aplatis les difficultés actuelles, pour permettre d'étudier prochainement la question générale des réparations et des dettes interalliées.

M. Dubois considère que le point de vue français dans cette solution doit apporter un réel apaisement.

Londres, 1er T. H. R. — Les journaux de toutes nuances expriment aujourd'hui leur satisfaction que l'unanimité ait été atteinte au sein de la commission des réparations, et on croit que les mesures de soulagement accordées à l'Allemagne, vont grandement améliorer la situation.

Mais, la raison principale de la satisfaction de la presse réside dans le fait que la décision prise signifie que tout danger d'une action séparée, a disparu.

Le *Manchester Guardian* dit que l'Europe pourra respirer jusqu'à la fin de l'année.

Le *Times* dit que le danger d'une division où la France et l'Angleterre se trouveraient opposées l'une à l'autre a été heureusement évité.

La commission du désarmement

Genève, 1. T.H.R. — Les Etats-Unis avisèrent la commission du désarmement qu'ils refusaient de reconnaître la convention de Saint-Germain sur le trafic des armes, mais qu'ils collaboreraient à l'établissement d'une convention internationale sur le même objet.

André MAUREL

## L'EFFORT ITALIEN

Conférence faite aux Amitiés Italiennes à Bruxelles le 24 décembre 1921

(Suite)

L'escadrille de chasse française installée au Lido suit sa sourit italienne. Si l'engin ennemi passe néanmoins, il est alors bombardé par les batteries flottantes fixes étagées tout le long du Lido et des batteries disséminées sur la lagune, et s'il échappe encore, ce sont alors des batteries de canons hissées sur des toits de la ville qui le reçoivent. La nuit enfin — et c'est encore ici une invention de la marine italienne — un cinquième moyen de défense intervient, le barrage aérien, des fils d'acier montés jusqu'à deux et trois mille mètres de hauteur au moyen de ballons sur la route des aéros qui viennent prendre leurs ailes. En septembre 1916, trois avions autri-

chiens capotèrent ainsi — personne ne s'y frotta plus. Le 17 avril 1917, le commandant, très fier, m'expliquait tout cela, me montrait la carte où étaient marquées avec leur date de chute les bombes lancées sur la ville, et il me faisait remarquer que si les premières visaient toutes l'arsenal et la gare — d'où la destruction du piafond de Tiepolo au Scalzi, de la coupole de San Pietro in Castello, et San Francesco della Vigna écorné — les dernières étaient jetées loin de ces deux buts. Je citerai entre autres, et c'est encore la chance de Venise, la bombe qui tomba près du Rialto sur une bicoque qui n'était séparée que par une ruelle de deux ou trois mètres de large du palais Dandoio, le plus vieux de Venise.

Bref, le commandant m'ayant expliqué tout cela me dit : « Maintenant allons au Lido voir les vagues et les batteries. » Et nous voilà partis en vedette : nous voguons sur la lagune et débarquons à la péninsule San Nicolo du Lido, au pied du sémaphore, de la passe

## La guerre en Anatolie

### D'après les nouvelles d'Ankara

Londres, 1 T.H.R. — D'après les dernières nouvelles parvenues d'Ankara, l'armée grecque est en pleine retraite, dans trois secteurs : Sud d'İsmiye, environs d'Eskişehir et aux alentours d'Adana-Karabash.

L'offensive turque se développe sur un front de 400 kilomètres.

La question principale est de savoir si les Grecs auront le temps de retirer leurs forces de leurs positions actuelles pour les concentrer sur de nouvelles lignes. Si les Grecs sont capables d'accomplir cette concentration, il est alors possible que l'offensive turque puisse sous peu être arrêtée.

### PRESSE TURQUE

Le *Vakit* s'étonne que certains cercles étrangers de l'Europe n'attachent pas foi aux succès de l'armée kényaliste et sont sceptiques quant à la continuation de ces succès.

Aux yeux de ceux qui considèrent les Orientaux comme dépourvus d'esprit de suite, de persévérance, nous sommes des Orientaux privés de qualités qui caractérisent les Occidentaux. Nous ne disposons donc pas d'organisations nous permettant de soutenir avec succès jusqu'au bout une offensive déclenchée brutalement.

Ce qui est caractéristique c'est qu'en réalité les Turcs manifestent en Anatolie des aptitudes d'organisation et ont érigé en dogme politique la persévérance et la résistance, alors que le monde occidental traverse une période de désorganisation et de désagrégation.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Entrevue

Le premier dragman du haut-commissariat britannique a rendu hier visite à Izet pacha, ministre des affaires étrangères

### Dans les mosquées

Avant-hier des prières ont été dites par la population turque dans toutes les mosquées de la ville pour la victoire des armées kényalistes. Le prince héritier s'est rendu à la mosquée de Fatih. La société du Croissant-Rouge a procédé à une souscription au profit des combattants turcs blessés sur le front de l'Anatolie.

### Le deuil persan du 10 Mouharram

Les Persans ont tenu la nuit d'hier leur deuil religieux du 10 Mouharram à l'occasion du martyre de Hassan Hussein, neveu du Prophète, par Yazide.

### L'Amérique sèche

A Lyon, 1er T. H. R. — M. W. Wilson Shapley, ambassadeur à Paris, de passage à Lyon, déclara, au cours d'une conversation, qu'il ne croyait pas que les Etats-Unis rejoindraient, ayant longtemps, sur la prohibition totale, absolue de l'alcool, des vins et des bières.

Il n'existe actuellement aucun mouvement d'opinion pouvant faire prévoir le retour à l'ancien état de choses, ni même une atténuation à l'interdiction approuvée par la majorité des villes et des campagnes.

### La Fraternité israélite de Sirkédi

Dans sa dernière assemblée générale extraordinaire, contrairement aux bruits avellants qui ont circulé à ce sujet, la Fraternité israélite de Sirkédi, association de la jeunesse israélite de Sirkédi, a procédé à une souscription au profit des combattants turcs sous forme d'assurances et des facilités pour l'acquisition de terrains.

— Rome, 1er T. H. R. — Le vapeur pétrolier *Wilkins* arriva à Torre Annunziata avec 3 tonnes de stupéfiants d'une valeur de 3 millions. La police les confisqua.

— Madrid, 1. T. H. R. — Plusieurs

bateaux navals de l'Amérique latine, venant de France, sont arrivés pour participer aux fêtes de Guétharia, cérémonie religieuse du premier tour du monde. Ces fêtes commencent le 5 et comportent notamment une grande revue navale à laquelle, visiblement, le roi assistera.

— Aucune suite n'est donnée aux

communications qui ne portent pas

en caractères lisibles la signature et

l'adresse de l'expéditeur.

Le comité.

### Pour les fonctionnaires

Un comité vient de se former dans le but de défendre les droits et les intérêts des fonctionnaires civils. Il fournira à ceux-ci les moyens de se procurer à prix modique les articles de première nécessité et d'habillement et leur accordera des avances à des conditions avantageuses.

### La tour de Bayazid

Le grand-vézir a demandé au ministre de la guerre s'il y avait un inconvénient quelconque à accorder une concession pour la construction d'un ascenseur et l'établissement de cafés sur la tour de Bayazid.

### Le patriotisme des portefaux

Les hamals turcs de Constantinople vont abandonner leur gain d'une journée à la Société du Croissant-Rouge au profit des combattants kényalistes de l'Anatolie.

### Réfugiés russes

Un vapeur battant pavillon égyptien et ayant à bord 3,000 réfugiés russes est arrivé à Anadolou-Kavak où il a été soumis à la quarantaine.

\*\*

Parmi les 4,000 réfugiés russes arrivés de Novorossisk 400 débarqués à Ortakey et à Arnaoutkey, ont été installés à Zindjili-Kouyou.

### Les jours se suivent...

Hier matin, sur la place de Karakoy dans le carrefour des banques de Galata on avait mis en vente le portrait en pied de Moustafa Kémal. Les marchands étaient à tout tête : « Yachassin Ghazi Moustafa Kémal pacha ! » Et les passants s'attroupaient amusés et surpris. Que les temps sont changés !

### L'« Echo du Danube »

Mous recevons aujourd'hui de Budapest un numéro spécimen de *L'Echo du Danube*, journal quotidien français qui doit paraître à partir du 15 septembre prochain sous la direction de notre conférence F. de Gerando, rédacteur à la Tribune de Genève et ancien envoyé spécial de l'*Eclair* en Proche Orient. Ce journal rendra de grands services à tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont des intérêts en Europe orientale. Ses bureaux provisoires sont installés à Budapest, IV, Egyetem-u. 3, et, à Paris, 85, rue de la Boétie.

### Le code pénal turc

Moustapha bey, ministre de la justice, a mandé auprès du Dr Arifi bey, président de la commission judiciaire mixte, pour délibérer sur la constitution de la commission chargée de la révision du code pénal turc.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent act

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
2 septembre 1922  
tourus par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	710
Banque Ottomane	550
Livres Sterling	732
Francs Français	264
Lires Italiennes	143
Drachmes	68
Dollars	165
Lei Roumaine	25
marks	350
Coronnes Autrichienne	
Levas	19 75
COURS DES CHANGES	
New-York	60
Londres	7 84
Paris	7 75
Genève	3 18
Rome	13 50
Athènes	
Berlin	800
Vienne	
Sofia	101
Bucarest	23
Amsterdam	1 52
Prague	
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 ojo	Ltq. 231
Lots Turcs	14 30
Intérieur 5 ojo	20 1/8
Anatolie I & II 4 1/2 olo	12 30
III	10 50
Eaux de Scutari 5 ojo	
Port Haïdar Pacha 5 ojo	
Quais de Consipile 4 ojo	20 25
Tunnel 5 ojo	4 75
Tramways 5 ojo	4 70
Électricité 5 ojo	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 ojo	Ltq. 16 30
Assur. Génér. de Consipile	
Balia-Karaïdin	
Banq. Imp. Ottomane	61
Brasser. Réunies (actions)	43
(Bons)	33
Ciments Réunis	18
Dercos (Eaux de)	19 50
Droguerie Centrale	
Hiracée	
Kassandra Ordinaire	6
Privil.	5 25
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28
Jonissance	10

## Le mark et le dollar

Paris, 1, T.H.R. — Le correspondant du Petit Parisien à Berlin dit que la journée fut marquée par une certaine nervosité parmi le public ne manifestant pas un vif intérêt sur le côté politique de la situation actuelle, mais se préoccupant exclusivement du coût de la vie.

Des incidents se produisirent aux Halles centrales berlinoises, dépourvues de numéraire suffisant, et qui suspendirent les paiements.

Le correspondant de l'agence Havas dit qu'un renversement complet est remarqué dans la population allemande, à l'égard des sojus américains. Cela doit être attribué à l'influence du dollar.

## Circulaire

M.....  
Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que M. François Beyekian s'étant d'un commun accord, retiré de notre firme, cette dernière est dissoute à partir de ce jour et Monsieur Jean B. Corinti prend la suite des mêmes affaires sous son seul nom, appert circulaire ci-dessus.

Recevez M....., nos salutations empressées.

Beyekian & Corinti.

Me référant à la circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que je prends la suite des affaires de la Société Beyekian & Corinti, dissoute ce jour, et que je continuera à m'occuper comme par le passé des affaires en commission et représentation sous la raison sociale suivante :

## JEAN B. CORINTI

Monsieur Joseph Guirard, mon collaborateur, garde dans ma nouvelle Maison la procuration qu'il avait dans la Société dissoute.

Dans l'espoir que vous voudrez bien me faire l'honneur de m'accorder votre confiance et en vous priant de prendre bonne note des signatures ci-dessus, je vous présente M....., mes sincères salutations.

Jean B. Corinti

M.J.B. CORINTI signera: J.B. CORINTI  
M. J. GUIRARD P. Pon JEAN  
B CORINTI

## Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des peines plus lourdes ceux qui se livrent à la pêche à la dynamite.

La Direction Générale  
Le 27 Juillet 1922 26

## DERNIÈRE HEURE

## La situation militaire d'après les cercles turcs

Secteur de Kodja-Ili. — Les opérations se sont ralenties. Le commandement de ce secteur attend la chute du mark, figure l'abolition de la franchise douanière pour l'importation du tabac brut. Le gouvernement de Berlin s'efforce continuellement d'arrêter l'importation de toutes marchandises non indispensables. (Radio américain)

Centre. — Duel d'artillerie. Aucune action importante, sauf à Attoutacca où le combat continue.

Front méridional. — La réalisation du plan de l'état-major dépend de l'issue de la bataille rangée qui se livre devant Ouchak et que les forces hellènes qui s'étaient retirées de Doumlou-Pounar ont dû accepter. Actuellement la lutte est devenue plus sanglante, les Turcs ayant reçu des renforts.

Un fort détachement de cavalerie turc, passant entre Ala-Chéhir et Ouchak, a exécuté un raid jusqu'à Koula.

L'objectif des Turcs serait de se porter vers le nord pour couper la retraite aux Hellènes. Mais ils ne procéderont à ce mouvement qu'après l'occupation d'Ouchak et d'Ala-Chéhir.

Moustafa Réchid pacha, représentant de la Sublime Porte à Londres, a adressé au Hardjé une dépêche où il rend compte de l'effet que l'offensive kémaliste a produit sur les cercles britanniques et de la façon dont ceux-ci envisagent la situation.

Nabi bey, représentant à Paris, a envoyé aussi une dépêche où il rend compte de l'effet prochain sur les cercles français.

De nos renseignements puissants aux cercles turcs, il ressort que la Conférence de Venise pourrait être ajournée jusqu'à l'issue des opérations militaires.

Les mêmes cercles sont d'avis que l'offensive actuelle est susceptible de faciliter les travaux de la conférence.

## A propos des forces de Semico

D'après un télégramme en date du 26 août parvenu aux cercles kurdes de notre ville, la nouvelle publiée par un journal d'outre-mer et d'après laquelle Semico se serait rallié aux forces kémalistes est complètement dénuée de fondement.

Les forces de Sémico ont repris l'offensive contre les troupes persanes et occupé Selmas.

## Chez M. Lloyd George

Londres, 1. — Sir Robert Horne, chancelier de l'Échiquier, venant d'Écosse, est rentré hier matin à Londres pour rencontrer Sir John Bradbury, de retour de Paris. Sir Robert Horne et Sir John Bradbury se sont ensuite rendus ensemble chez M. Lloyd George. (Leafield Press)

## Des bandits attaquent un train

Barcelone, 1, T.H.R. — Des bandits attaquent un train et s'emparèrent de 145,000 pesetas. Les soldats de la caserne de Hasine poursuivirent les assaillants. Un bandit et un cheval furent tués. Les autres assaillants s'enfuirent.

## La Pologne démobilise

Varsovie, 1, T.H.R. — En Pologne, la classe 19 a été renvoyée dans ses foyers; la classe 20 a été licenciée le 31 octobre. On envisage la démobilisation prochaine et progressive de la classe 21. Ces mesures démontrent l'absurdité de l'accusation du militarisme si souvent formulée contre la Pologne.

## En Haute-Silésie

Bruxelles, 1, T.H.R. — A la suite du meurtre d'un sergent et d'un soldat belges à Obercassel, on procéda à plusieurs arrestations. Si l'on ne trouve pas les meurtriers, on procédera à l'arrestation de fonctionnaires, du maire et des commissaires de police.

## Fin de grève au Havre

Le Havre, 1, T.H.R. — Toutes les grèves de solidarité sont terminées.

## Pilsudski à Bucarest

Varsovie, 1. — Le chef de l'Etat partira pour Bucarest le 12 septembre accompagné du ministre des affaires étrangères Narutowicz.

## A Berlin

Berlin, 1. — Parmi les diverses mesures prises par le gouvernement allemand pour enrayer la chute du mark, figure l'abolition de la franchise douanière pour l'importation du tabac brut. Le gouvernement de Berlin s'efforce continuellement d'arrêter l'importation de toutes marchandises non indispensables. (Radio américain)

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

Mauvais noeuds...

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci.

Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pas avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec fort probablement la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte

## LE BOSPHORE

### CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique CONSTANTINOPOLIS battant pavillon anglais, de 25.000 tonnes et d'une vitesse de 18 noeuds arrivera vendredi 1er septembre et partira des Quais de Galata le sudi 7 septembre directement pour

#### NEW-YORK

touchant Smyre et le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences Phaliron Han No 2, sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.



Fabriqué  
an Angleterre par

**Morland**  
& Impey Ltd.  
Northfield, Birmingham.

#### Kalamazoo

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**  
45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

#### AUTOMOBILISTES !

Après avoir examiné les voitures de différentes marques, vous ne pourrez que vous incliner devant la supériorité incontestable de la célèbre

#### 22 HP BERLIET

Essai sur demande à la Succursale  
des Automobiles BERLIET

Chichli Téléphone Péra 2909

#### BANCO DI ROMA

Capital versé :  
Lires 150.000.000  
Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

#### CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. — Tél. St 1501-02  
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 49)

#### L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

**Henri GALLUS**

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XI

L'insulte dut être ignoble, car Josie tressaillit tout entière, tandis qu'un rouge ardent empourprait son visage blême... A la satisfaction, le professeur répéta ce mot, comme si, avec lui, se débondaient toute sa colère et toute la douleur qui grondaient en sa poitrine... Sa fille courbait le front, éprouvée de honte et d'angoisse... A la fin, en tumulte, des larmes silencieuses jaillirent de ses paupières... Sous la légère larmière de la veill-

leuse, Joubert aperçut les deux si-nuosités d'argent qu'elles mettaient le long des joues de son amante... Ce fut la dernière vision partielle qu'il eut de ce qui se passait autour de lui...

Brusquement, sa pleine raison lui revenait... Le passé si proche, ce nouveau passé d'amour déjà s'enfuyait. Comme une ivresse qui se disperse avec toutes ses trompeuses éve-nations en sa pensée s'effaçaient les jours exquis — mais taux — qu'il venait de vivre...

Elles n'étaient que mensonges, que leurre, toutes ces griseries de cette passion de rencontre... Tout cela maintenant laissait au fond de son ame un parfum amer, sur un tas de cendres froides...

L'image de sa vraie Pauline montait devant ses yeux, fleurie, enrubanée de tous les souvenirs radieux d'autrefois, de tous les espoirs échangés, et une joie immense de penser qu'elle qu'elle était sienne faute sciemme ! — lui mit au cœur un épanouissement d'autre...

Oh ! la retrouver ! la reprendre !... Aucun remords n'effleura son désir... Il était si loin de la minute présente !

Mais un gémissement, qui se perdit dans les râles d'un immense sanglot le rappela à la réalité... Il aperçut, assise sur son lit blanc — son petit lit qui gardait l'empreinte de leurs deux corps — Josie qui, les bras tendus vers lui, pleurait désespérément. Une affreuse déroute lui boule-versa l'âme... Il ne bougea pas...

— Viens, mon aimé, supplia Josie... Viens apporter à mon front l'appui de ton cœur et à toute ma peine le baume de tes baisers... Tu n'as pas compris ?... Mais père veut que je parte... père ne veut plus de mon déshonneur sous son toit... père me chasse !...

— Comme l'autre !... songea l'officier français avec une amertume atroce... Que faire... Où est mon devoir ?...

— Viens, Edouard, viens près de moi !... reprit la jeune fille.

Lentement, Joubert s'avanza et vint s'asseoir à côté de Josie... Celle-ci posa sa tête fiévreuse sur son épaule. Presque aussitôt, ses larmes cessèrent, tandis qu'un pauvre sourire infiniment triste crispait ses lèvres...

L'officier la prit dans ses bras... Mais le charme était rompu ; ce n'é-

tait plus Pauline — c'était tous simplement Josie « l'Allemande... » et ses yeux penchés vers elle la regardaient étonnés, s'apercevant, pour la première fois, qu'elles n'avaient de sa vraie Pauline que quelques vagues traits de ressemblance. Ses prunelles bleues, peut-être... Mais jamais Josie n'avait eu son front précocement vieilli dont il aimait tant à baisser les rides mêmes... jamais Josie n'avait eu son nez si fier, aux ailes si mobiles et si narines... jamais Josie n'avait eu l'ovale si régulier de son visage... et puis ce grain de beauté qui fleurissait d'une tache brune l'un des coins de sa bouche, où était-il, sur la bouche de Josie ?...

La jeune fille eut elle l'intuition de ce qui se passait dans l'âme de Joubert... Sentit-elle la mollesse de son étreinte et, avec ce merveilleux sens de toutes les vraies amantes, qui les rend prophétiques extraordinairement lucides, comprit-elle que quelque chose d'irréversible veait de gêler entre elles et Joubert... Mais sa voix, avec une intonation infiniment douloureuse, lâcha ce seul mot :

— Oh !...

Et, comme si elle n'osait plus,

comme si, tout à coup, l'officier n'avait été pour elle qu'un étranger, d'un mouvement brusque, elle arracha son front de l'épaule où il s'abordissait. Leurs regards se rencontrèrent ; ceux de Josie si pleins de larmes et de prières que Joubert détourna les siens, craintivement. Il eut un tel sourire résigné et douloureux, quand son aîné de nouveau la regarda, et un tel profond sanglot, que celui-ci, incapable de contenir plus longtemps son cœur déroute, tomba à ses genoux...

— Ecoute, Josie, lui dit-il, je n'ai pas menti en te disant que je t'aime... et j'ai menti pourtant. Ce que j'aimais en toi, c'était l'image d'une autre, c'était la vision de ma Pauline adorée, de ma fiancée de mon amant, de ma femme que j'ai lassée en France.

Tu lui ressembles tant, vois tu, que mon cœur affaibli par cette guerre atroce, s'est effroyablement trompé et qu'il a cru, au s'offrant à ton, continuer le don qu'il avait fait à l'autre de toutes ses pensées et du meilleur de lui-même. Me pardonneras-tu jamais ?... Laisse-moi te dire ce que fut notre amour, là-haut, dans mon pays. Tu m'indiqueras toi-même, ensuite, où je dois aller...

— Et que n'importe l'autre ?... interrompit la jeune fille d'un ton farouche... Je ne veux pas qu'avec toi s'en aillent nos souvenirs et nos espoirs !... Que m'importe ton cœur d'antan ?... Je te garde... je veux te garder !...

— Ecoute, Josie... écoute... Quand tu sauras tout, peut-être consentiras-tu mieux au sacrifice de notre séparation...

Et d'une voix de rêve, d'une voix très loin de tout, Joubert se mit à dérouler l'histoire que nos lecteurs connaissent déjà...

— Elle s'en va sur les routes de France, conclut-il, seule, brisée, meurtrie à chaque pas par le poids du cher fardeau... Elle s'en va parmi les convois de nos soldats, sous la pluie, dans la nuit, cherchant, mendiant peut-être un morceau de pain et un gite... Elle vient vers moi !... Josie, ma Pauline, harassée de misères, erre comme un pauvre chien chassé et perdu...

(à suivre)

### HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977  
No 439.-Adjudication définitive du lundi 4 Septembre 1922

A la fabrique de Zeytin-Bournou : 17 voltamètres, 17 ampéremètres dans des boîtes :

Au dépôt de Saradjikhané : 700 creusets du No 6 au No 30 se vendront en bloc ou en détail, par numéro 500 kilos de fer-blanc, 2.000 kilos d'enclumes pour forgerons, 2.000 kilos de lourds marteaux pour forgerons, 20.000 kilos de fers à cheval.

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 5.000 kilos de fils de fer minces rouillés.

A la fabrique de Fezhané : 8.000 kilos de pièces de cuir et de peaux.

Au dépôt de Sélimé-Kavak : 2.000 kilos de boulons neufs contenus dans 47 sacs.

A l'imprimerie militaire : 10 mètres cubes de charpente pour la fabrication de voiture, 10 mètres cubes de grillages ordinaires pour voitures.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 600 kilos d'enclumes pour forgerons, nombre d'enclume 12 ;

Au bastion hongrois d'Anadolou-Kavak matjar-tabassi : 2.500 pieux avec et sans plateaux (tabla) fixés au sol à des fils de fer barbelés.

Au dépôt de Tophané : 303 valufs des diverses dimensions.

### ATTENTION !!

#### NEW LIFE GARDEN

A partir de Dimanche 3 Septembre le New life garden (ci devant Eptalophos) à Taxim réorganisé par M. Christopoulos entre dans une nouvelle période. Il y aura chaque jour, musique Américain Jazz band, depuis 4 h p.m. et danse dans ses spacieux salons. Entrée libre.

Consommations de toutes sortes à prix réduits. Bière double verre seulement pour 10 Piastres.

Douzico, le carafon avec variété de mèzes 25 Piastres.

#### Bureau cadastral

#### DE PERA

Une maison en bois Nos 43 53-21, avec jardin, sise à Hasken, quartier Piri-Pacha, rue Déré, s'evant sur les 98 pics d'un terrain de 150, et pouvant rapporter un loyer mensuel de 17 livres, appartenant à Nissim Baruh effendi et hypothéqué pour la somme de 1000 livres, à Viré Ishak Natan hanen, est mise en vente aux enchères publiques, à partir du 23 août 1922 pour non paiement de cette dette.

Au 1er étage, il y a deux chambres, un corridor, une chambre à provision, un W.C. au sous-sol, un cuisine, un puits mitoyen, un dépôt à charbon, etc au 2me étage, un chambre, un cuisine, etc. : au 3me étage, diverses pièces, etc.

La première adjudication aura lieu 30 jours après la date précitée, et l'adjudication définitive 15 jours après la première.

Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au bureau cadastral de Pétra, munis d'un cautionnement équivalant au 10 ogo de la somme de 1.600 livres, valeur estimative, de l'immeuble.

3 août 1922. 4139-3

#### Offres et Demandes

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort. Chichli en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

On demande surveillant français. S'adresser au Lycée National Gréco-Français. Agha-Ilman, Kul-Han No 2 bis. 4138-4

A vendre auto « Ch'vrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du Bosphore.

Office Mondial Immobilier Galata, rue Hava, Sélanik han no 24, à vendre ensemble ou séparément, grande occasion, trois terrains 185, 183, 181 sis rue Valide Tchesmè Taxim, et terrain 375 pics près Tramway, Chichli, à prix réduits. 4112-5

A vendre patisserie à Yénikeuy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la patisserie même à Yénikeuy.

Meubles à vendre à Kadikoy, Rue Kérestedji, No 50 à côté du Collège St-Joseph.

### BRILLANTS

Perles, pierres de couleur  
ACHAT  
AU MAXIMUM  
Galata, Mehmed Ali pacha han 40  
Téléphone : Péra 2429

#### La plus importante question du jour

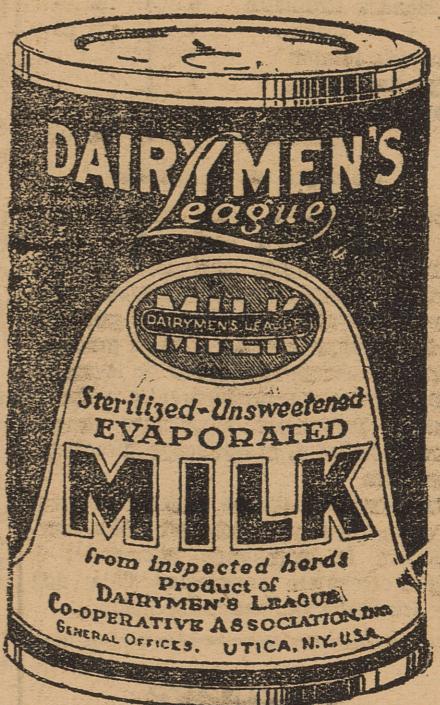
L'époque approche où tous regagnent leur maison d'hiver pour recommencer à Pétra la série de réceptions et des thés. Et tout au fond de nous mêmes nous pensons au moyen d'aménager nos salons, nos chambres et en général l'aménagement du home. Où trouver demandons-nous des meubles jolis, élégants et solides, des meubles qui, vu la crise, ne soient pas trop chers ?

Cette question qui est un véritable problème se trouve résolue par le Bazar de Stamboul, la grande fabrique de meubles sis à Sirkedji Rue Hamide No 50 (sur la ligne du Tram) de MM. Christodoulidi et Delyanni. Vous y trouverez des meubles de tout style et en tout genre à des prix 50 ogo moins chers que partout ailleurs. Alors, dès la rentrée, faites une visite à cet Etablissement et vous serez enthousiasmé de la variété des belles choses et de la modicité des prix. Le Bazar de Stamboul, fait des facilités à ses clients en vendant à crédit.

#### Avis

Du tribunal de paix d'Emin-Eunu : La maison No 57 bis, sis à Macrakeuy, quartier Zeitimuk, rue Ortaköy, mise en vente aux enchères pour soutien d'individus ayant été définitivement adjugée. Mais le montant de l'enchère n'ayant pas été payé, le dit immeuble a été de nouveau mis aux enchères. L'adjudication définitive aura lieu le mercredi, 20 sept., à 3 heures de l'après-midi, c'est-à-dire 15 jours après la date de la promulgation du présent avis.

Les intéressés doivent s'adresser au bureau exécutif du tribunal précité, muni des arrhes au prorata de 10 ogo de la valeur de l'immeuble estimé à 5.000 livres turques. 4141-1



#### Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de : 550 tchekins de bois de chauffage, 1400 coques de charbon de bois, livrables partis à son Siège Central, partie à ses agences de la Capitale.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 21 août 1922, à midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au Bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges. 5

Gérant Djemil Siouffi, avocat